



**DROIT D'ASILE**

## Mieux accueillir les réfugiés

ISSN : 0026-0290

INTERNATIONAL P.05

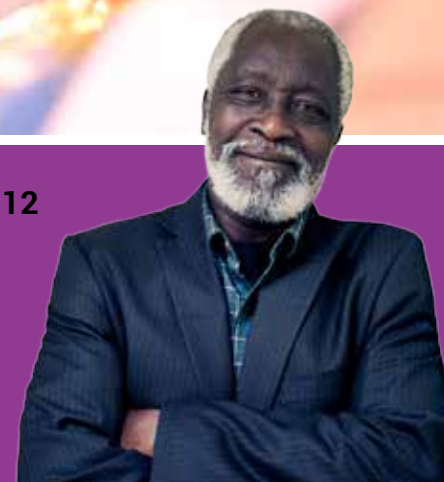
Syrie  
Des exilés toujours  
plus nombreux

EN ACTION(S) P.08

Hébergement  
Un logement  
pour s'insérer

RENCONTRE P.12

Le père Miguel  
Contre  
l'esclavage



# De vous à nous

Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique. Un membre du Secours Catholique vous répond et partage son expérience et son expertise. Chaque mois également, participez au débat proposé par la rédaction, pour faire vivre la diversité des points de vue dans votre journal.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

## RENDEZ-VOUS... SAINT-ÉTIENNE

Défi de la fraternité : 14 février 2014

"Relevons le défi de la fraternité", conférence du père Luc Dubrulle, membre du comité théologique de Diaconia et délégué général de la fondation Jean-Rodhain. Une rencontre organisée dans le cadre de la démarche de l'Église de France, Diaconia 2013. 20h15 : centre Saint-Augustin, 55 rue des Docteurs-Charcot.

<http://www.diocese-saintetienne.fr/Conference-du-Pere-Luc-Dubrulle.html>

Renseignements : 04 77 91 10 00

 [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

 [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

 [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

 Messages 106, rue du bac 75007 Paris

CONTACTEZ NOUS

 **mensuel du Secours Catholique** : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél :

01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Président et directeur de la publication** : François Soulage • **Direction de la communication** : Thibault d'Hauthuille • **Rédacteurs en chef** : Catherine Rebuffel, Emmanuel Maistre (7576), Jacques Duffaut (7385) • **Rédactrices** : Clémence Véran-Richard (5239) • Marina Bellot • Sophie Lebrun (7534) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédactrice en chef adjointe technique** : Katherine Nagels (7476) • **Rédacteurs-graphistes** : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Élodie Perriot (7583) • Iconographie : Claire Ferreyrolles (7532) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 540 573 exemplaires • **Dépôt légal** : n°314999 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique.

**Encarts jetés** : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs du Maine-et-Loire ainsi qu'une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront des pages spéciales, un bon de générosité, une enveloppe retour.



## VOTRE COURRIER JEAN-FRANÇOIS



### Pourquoi aider les personnes en prison ?



D. MÉTRA / S.C.

J'ai lu sur votre site Internet que vos équipes, à l'occasion de Noël, préparaient des colis pour les personnes en prison à Fleury-Mérogis. Je m'interroge vivement sur cette action auprès d'individus qui se sont mis hors-la-loi de leur pleine volonté, alors que d'autres nécessiteux, eux innocents, ne disposent de rien à l'extérieur. Je trouve qu'il

ya là une profonde injustice, une inégalité. J'ai du mal à comprendre vos choix et vos priorités. Merci de votre réponse. ■



E. PERROT / S.C.

### LA RÉPONSE DE JEAN CAEL, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT PRISON/JUSTICE

Le voudrait-on, il serait impossible de "trier les bons bénéficiaires". Quelle que soit l'action du Secours Catholique, le bénévole, avant de remettre un colis à une personne parce qu'elle est en difficulté, ne va pas lui demander si elle est préalablement allée en prison. Pas plus que le Christ n'a interrogé Zachée sur ses malversations passées, ou la femme adultère à laquelle il a juste proposé de ne pas récidiver. Qui serions-nous pour juger des mérites et des fautes ? Qui connaît les secrets ressorts et les cassures d'une vie ? Même si ce n'est pas toujours facile, les bénévoles faisant l'accompagnement de personnes sous main de Justice ne sont pas là pour juger le passé mais pour encourager l'avenir, car nul n'est réductible à un acte,

fût-il répréhensible. Les bénévoles sont appelés là où il y a souffrance, et malgré le travail des personnels pénitentiaires, la prison fait office de réceptacle des "multi-exclus", vivant pour la plupart dans la précarité et le dénuement. Leur remettre un colis à Noël, c'est transmettre de l'Espérance chrétienne, c'est témoigner de notre volonté de ne pas les oublier, pas plus que nous n'oublions les victimes qui souffrent elles aussi. Le pape François, dès les premiers jours de son pontificat, a choisi d'aller dans une prison le jeudi saint pour y laver les pieds des détenus. Il ne s'est pas préalablement inquiété de savoir qui était coupable ou innocent, c'est le travail de la Justice. À la Charité de faire le sien, qui ne saurait connaître de frontière : la prison fait partie du territoire de la fraternité. ■

## LA QUESTION DU MOIS

### Formation professionnelle : une révolution ?

L'accord sur la formation professionnelle signé le 13 décembre par la plupart des partenaires sociaux – un compte personnel durant toute sa carrière, des fonds supplémentaires pour les chômeurs et les personnes peu qualifiées, un allègement des procédures administratives... – est un « accord majeur », une « véritable révolution », estime François Hollande. Mais cette réforme sera-t-elle une arme efficace, à moyen terme, pour lutter contre le chômage ? Quels sont, selon vous, les moyens les plus efficaces pour faire reculer le chômage ?

 RÉAGISSEZ

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ  
Un an après la Conférence nationale 04

## INTERNATIONAL

SYRIE  
Des réfugiés toujours plus nombreux 05

## EN ACTION(S)

MEXIQUE  
Un foyer pour migrants 07

HÉBERGEMENT  
Un logement pour s'insérer 08

PHILIPPINES  
Vivre malgré tout 10

## RENCONTRE

HAÏTI  
Le père Miguel 12

## DÉCRYPTAGE

DROIT D'ASILE  
Mieux accueillir les réfugiés 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« Nous avons goûté la providence » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

TÉMOIGNAGE  
L'accompagnement scolaire 23

Photo de couverture :

Gaël Kerbaol / Secours Catholique

# Qu'as-tu fait de ton frère ?



E. PERRIOT / S.C.

Dans les discussions portant sur la question de l'immigration, en particulier concernant les demandeurs d'asile et plus généralement les réfugiés, j'entends souvent dire que « *la France ne peut accueillir toute la misère du monde* », formule reprenant de manière tronquée des propos désormais célèbres de Michel Rocard, ancien Premier ministre. Cette phrase d'un homme qui a été à la tête du gouvernement de la France est invoquée tel un argument par beaucoup de nos compatriotes afin que le gouvernement agisse plus durement pour fermer les frontières.

Or la phrase de M. Rocard était la suivante : « *La France ne peut accueillir toute la misère du monde, mais elle doit en prendre sa juste part.* » Ainsi posés, ces propos renvoient au sort qui est fait aujourd'hui dans notre pays à ceux qui, pour des raisons de guerre, de persécutions politiques, de conditions climatiques insupportables,

n'ont d'autre choix que de tenter de retrouver un peu de dignité dans des pays capables de prendre en compte leur situation. Avons-nous clairement défini « la juste part » que doit prendre la France dans la politique internationale sur le droit d'asile ?

La réforme du droit d'asile devrait permettre, comme cela a été dit lors de la conférence de lutte contre l'exclusion qui a eu lieu l'an dernier, d'accroître sensiblement le nombre de places dans les Centres d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), de simplifier la procédure d'examen de leur demande et de réduire le délai d'attente d'une décision.

La dureté des conditions de vie des familles privées de ressources n'est pas supportable. C'est pourquoi, pour les sortir de cette situation, nous demandons avec insistance que les demandeurs d'asile aient le droit de travailler.

Dans son combat pour le respect de la dignité de chacun, l'enseignement social de l'Église rappelle à chaque homme et femme de bonne volonté, chrétien et non chrétien, l'exigence d'un accueil inconditionnel de toute personne en situation de fragilité présente sur notre territoire.

**FRANÇOIS SOULAGE,**  
PRÉSIDENT NATIONAL DU SECOURS CATHOLIQUE



## LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

# Un an après la Conférence nationale

Un an après la première Conférence nationale de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, les associations demandent un engagement plus fort au gouvernement, comme l'explique Bernard Schricke, directeur France-Europe au Secours Catholique.



G. KERBAOL / S.C.

## Quelles sont les mesures importantes du plan pluriannuel interministériel de lutte contre la pauvreté déjà mises en œuvre ?

Le RSA dont nous avons demandé le relèvement augmentera de 10 % sur les cinq prochaines années, même si nous espérons une augmentation plus importante. La couverture maladie universelle complémentaire (Cmu-C) a été élargie avec un plafond de ressources augmenté. Des chantiers ont aussi été engagés

### LE CHIFFRE DU MOIS

8

Le collège de huit personnes en situation de pauvreté qui s'était réuni pendant un an pour la Conférence nationale de lutte contre la pauvreté, est aujourd'hui pérennisé.

Au sein du Conseil national de lutte contre l'exclusion, il rassemble des personnes accompagnées par des associations qui donnent leur avis sur les politiques publiques combattant la précarité.

pour améliorer l'accès aux droits et aux soins. L'administration et les caisses de Sécurité sociale essaient aujourd'hui d'identifier les personnes qui pourraient avoir besoin de prestations plutôt que d'attendre qu'elles se manifestent et prouvent leurs droits.

## Quel domaine demande-t-il un engagement plus important du gouvernement ?

Un travail avait été engagé pour réformer le RSA-activité. Il est aujourd'hui au point mort, c'est une déception. La question de la domiciliation des personnes sans abri est loin d'avoir été résolue. Or, aujourd'hui, sans adresse vous ne pouvez rien faire, et vous ne pouvez prétendre à rien. C'est un droit fondamental.

## Quelles sont les prochaines étapes ?

Il faut frapper plus fort, notamment en matière d'accompagnement vers l'emploi : améliorer l'accès à la formation de ceux qui en ont le plus besoin, les chômeurs de longue durée. Plutôt que de créer de nouvelles lois, il faudrait faire respecter celles qui existent déjà. Pourquoi celles qui concernent les plus pauvres ne sont-elles pas appliquées ?

Propos recueillis par  
Sophie Lebrun

### CONTRÔLE DES ARMES

« **Aucun État partie ne doit autoriser le transfert d'armes classiques (...) s'il a connaissance (...) que ces armes ou ces biens pourraient servir à commettre un génocide, des crimes contre l'humanité, des violations graves des Conventions de Genève de 1949, des attaques dirigées contre des civils.** »

Le 13 décembre, le Parlement français a ratifié, par un vote de l'Assemblée nationale, le premier traité international sur le commerce des armes conventionnelles. Ce texte avait été adopté en avril dernier par l'ONU, après sept ans de mobilisation de la société civile dont de nombreuses équipes du Secours Catholique. Plus d'infos sur [www.un.org/disarmament](http://www.un.org/disarmament).

### VŒUX 2014

## Entendre la voix des pauvres

Et si, en 2014, avait lieu un "choc de solidarité" pour les personnes touchées par la crise du logement, comme il y a eu en 2013 un "choc de compétitivité" pour les entreprises ? C'est ce que souhaite le Collectif des associations unies pour une nouvelle politique du logement, dont fait partie le Secours Catholique. Pour cela, le collectif demande « *dès janvier, (...) une loi de programmation pluriannuelle, qui organise la construction de logements sur la durée* ».

### ELENA BURTINA

## Pour la défense des droits de l'homme en Russie



E. PERRIOT / S.C.

Historienne russe, Elena Burtina s'est engagée dans l'humanitaire après avoir été choquée par les terribles images de la guerre en Tchétchénie et par les victimes que le gouvernement refusait d'aider. Elle s'est alors investie au sein du Comité d'assistance civique (Cac), partenaire du Secours Catholique, pour aider les plus vulnérables. Le travail de son association, notamment pour protéger les femmes persécutées, a été récompensé le 12 décembre dernier, à Paris, par le prix des Droits de l'homme de la République française. Plus d'infos sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), rubrique "Fil d'actualités".

SYRIE

# Des réfugiés toujours plus nombreux

Le conflit syrien génère chaque jour de nouveaux réfugiés vers les pays voisins. Les Caritas de la région adaptent leur aide à cette situation.



En janvier, le nombre de personnes déplacées en Syrie se situait entre 4,25 et 5,1 millions. Près de 2,5 millions d'habitants ont fui dans les pays voisins. Les Nations unies s'attendent à ce que ce nombre double d'ici la fin de cette année.

Au Liban où désormais un habitant sur cinq est un réfugié de Syrie, Caritas Liban et son Centre des migrants poursuivent leur aide à l'alimentation, au logement et à la scolarité.

Caritas Liban s'est engagée en

**Les programmes du Secours Catholique au Liban sont cofinancés par le ministère des Affaires étrangères français et par l'Aide humanitaire européenne (Echo).**

novembre dernier à ouvrir un nouveau dispensaire dans la région de la Bekaa pour « atténuer la souffrance de nombreux enfants vivant au Liban, qu'il s'agisse d'enfants de réfugiés syriens ou des communautés d'accueil », a précisé le père Faddoul, président de Caritas Liban.

Les Caritas de la région s'efforcent de remédier à la saturation des services publics causée par l'afflux croissant des réfugiés. En Jordanie, les conditions de vie dans le camp de Za'atari sont si difficiles qu'on estime à 200 le nombre quotidien de personnes préférant retourner vivre en Syrie.

Les programmes d'urgence continuent à couvrir les besoins vitaux et à repérer les plus vulnérables pour leur apporter une protection.

Depuis le début de la crise, le Secours Catholique a contribué à financer six projets au Liban et trois en Jordanie pour un montant total de 2,6 millions d'euros.

JACQUES DUFFAUT

INTERVIEW

## L'aide aux Kachins birmans toujours indispensable



E. PERRIOT / S.C.

Sébastien Dechamps, responsable pôle urgences internationales au Secours Catholique, s'est rendu en décembre dans des zones contrôlées par l'armée au sein de l'État Kachin, au nord de la Birmanie.

### Quel impact a le programme d'urgence mis en place dans 37 camps de déplacés ?

L'insalubrité reste le point noir : toilettes provisoires en tôle toujours en place depuis deux ans, sources d'eau potable à sec. Cela dit, le programme nourrit quotidiennement 14 000 personnes, 6 500 enfants vont à l'école primaire, 200 nouveaux abris ont été construits... Et dans chaque camp une infirmière fournit des médicaments aux malades et les adresse à l'hôpital local en cas d'urgence.

### Les droits de l'homme sont-ils mieux respectés depuis 2011 ?

Les atteintes aux droits de l'homme sont toujours aussi graves (torture, viols...) dans le Kachin et dans l'État Rakhine, à l'ouest. Cependant les autorités ont créé en novembre dernier un groupe de travail Union européenne-Birmanie : il parlera de la coopération économique mais aussi de la torture, des viols et des déplacements forcés. C'est un signal positif.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
YVES CASALIS

### ALERTE

#### Soudan du Sud : risques de guerre civile

Trois ans après son indépendance, le Soudan du Sud s'entre-déchire. Depuis le 15 décembre, les rivalités entre le président Kiir et l'ex-vice-président Machar se traduisent par de sanglants affrontements qui, à la mi-janvier, auraient fait plus de 10 000 morts et poussé 50 000 personnes à fuir le pays. Début janvier, les Nations unies qualifiaient déjà cette irruption de violence de "catastrophe humanitaire".



## En action(s)

### Vacances pour tous

**N**euf gagnants lors du concours photo proposé par le Secours Catholique aux bénéficiaires du dispositif "Vacances en famille". Le thème : "Montre-nous, raconte-nous tes vacances". Vacances en famille, organisé par le Secours Catholique, et financé en partie par l'Agence nationale pour les chèques-vacances (l'ANCV) à hauteur de 540 000 euros, permet à des familles en difficulté de voyager lors de leurs congés. Entre 3 500 et 4 000 personnes sont concernées chaque année. Pour la première fois, une famille de la Réunion a participé au concours. L'outre-mer est de plus en plus engagé dans Vacances en famille. 43 Guadeloupéens ont bénéficié du programme l'année dernière, alors qu'aucun n'y participait il y a deux ans. **P.W.-M.**



#### PAROLE DE **GAËTAN ZIGA**, 31 ANS, RESPONSABLE DE YOUNG CARITAS ESSONNE

« **J**'ai proposé en juin de monter un projet autour de la sous-préfecture de Palaiseau, où les immigrés font la queue toute la nuit pour renouveler leur carte de séjour.

Je connais bien la question. Je suis moi-même d'origine camerounaise. J'ai eu à peu près le même parcours qu'eux avant ma naturalisation, il y a quelques années. J'ai dû rater des cours au lycée pour remplir mon dossier à la préfecture. Je me rappelle avoir vu des mères et pères de famille en larmes dans la file d'attente. Certains avaient perdu leur travail à cause de cette attente.

J'ai aménagé mes horaires de travail pour pouvoir être disponible tous les jeudis matin. Une quinzaine de jeunes participent à cette action. On arrive vers 6 heures avec du café, du thé et des gâteaux, et on reste jusqu'à 9 heures. Les immigrés sont surpris par la gratuité du geste. Ils veulent nous remercier en nous donnant de l'argent, parce qu'ils pensent que nous menons une campagne de dons. Ça n'en est pas une. C'est une autre forme de don.

Certaines personnes arrivent à

«



C. SIMON

la sous-préfecture la veille, vers 19 heures. Elles attendent ensuite l'ouverture le lendemain matin. Celles qui arrivent trop tard devront revenir un autre jour, plus tôt. Beaucoup se réfugient dans leur voiture pour se protéger du froid. Une personne m'a même demandé aujourd'hui (le 26 décembre, ndlr) si elle pouvait dormir dans ma voiture. J'ai accepté. Il y a parfois des tensions, par exemple lorsque des nouveaux venus tentent

#### Certaines personnes arrivent à la sous-préfecture la veille, à 19 h. »

de resquiller. Mais il y en a d'autres qui prennent tout cela avec philosophie. Un homme m'a dit très sérieusement : « *La France, c'est magnifique. Grâce à elle, j'ai appris une chose : la patience !* » Il faut que les jeunes aient envie de s'investir en tant que citoyens pour améliorer la situation des personnes qui sont loin de tout. »

**Témoignage recueilli par Pierre Wolf-Mandroux**

#### INITIATIVE

### Opération Entraide - SOS hiver

**C**omme chaque hiver depuis 1962, le Secours Catholique de Franche-Comté organise une grande collecte – vivres, vêtements et argent – destinée aux plus pauvres. L'action, baptisée "opération Entraide - SOS hiver", s'appelait initialement "Pelle de charbon", lorsque les bénévoles venaient frapper aux portes pour recueillir ce combustible. 1 200 personnes continueront d'aller de logement en logement le 8 février dans 90 communes du pays de Montbéliard. L'initiative se poursuivra aussi à Besançon, en Haute-Saône et sur le Territoire de Belfort. La collecte a rapporté 102 000 euros l'année dernière à Montbéliard. Les trois quarts sont versés au Secours Catholique. Le reste revient à l'Entraide protestante, qui participe à l'opération.

**P.W.-M.**

## VU SUR PLACE AU MEXIQUE

## Le foyer d'accueil soustrait les migrants aux griffes de criminels

Le centre "72 de Tenosique", au sud-est du Mexique, à 60 km du Guatemala, est une des onze maisons d'accueil de migrants appuyées dans le pays par le Service jésuite aux migrants, partenaire local du Secours Catholique. Il assure le gîte et le couvert à des Honduriens, Guatémaltèques, Nicaraguayens et Salvadoriens victimes d'enlèvements, de violences sexuelles et de la corruption des autorités alors qu'ils tentaient de rejoindre les États-Unis via le Mexique. « Nous faisons tout pour les soustraire aux griffes de la police de l'État de Tabasco, de la police fédérale, de l'Institut national des migrations, et à celles du crime organisé », explique le directeur du centre, le frère franciscain Fray Tomas Gonzalez. Le foyer d'accueil multiplie les actions de plaidoyer contre l'impunité dont bénéficient les auteurs des exactions. Ainsi, le 30 octobre dernier, il a dénoncé auprès de la Commission interaméricaine des droits de l'homme, à Washington, la corruption dont se rend coupable l'Institut national des migrations



(<http://www.inm.gob.mx/>), la violence du crime organisé et celle de l'État fédéral mexicain... Présent en France à la mi-novembre 2012, Fray Tomas Gonzalez a alerté le Quai d'Orsay sur ces questions, ainsi que l'Organisation internationale des migrations, la Commission consultative nationale des droits de l'homme, Amnesty International et la Fédération internationale des droits de l'homme. Des actions courageuses qui lui valent de voir sa tête mise à prix par le "milieu". ■

**Yves Casalis**

Les migrants d'Amérique centrale trouvent au "72 de Tenosique" un havre de paix.

RYAN WORNIS / CARITAS

## MALNUTRITION

### Le pape contre la faim

Le réseau Caritas a reçu un soutien de taille la veille du 10 décembre, jour du lancement de sa campagne mondiale pour le droit à l'alimentation : celui du pape François. Dans un message vidéo, le pape a rappelé que « la nourriture disponible dans le monde suffirait à nourrir tout un chacun », évoquant au passage l'épisode de la multiplication des pains par Jésus. 860 millions de personnes continuent pourtant à souffrir de la faim. Elles étaient 995 millions en 1990. La diminution est réelle sur vingt ans, mais toujours insuffisante.

## PARTENARIAT

### Young Caritas et le MEJ unissent leurs forces

La rencontre entre le Secours Catholique Young Caritas et le Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), à l'occasion du rassemblement national du MEJ en octobre 2013, avait suscité l'enthousiasme des participants. Au point que les deux groupes ont décidé de lancer deux actions communes, dévoilées le 1<sup>er</sup> janvier : le "solidaromètre" et le "rencontromètre". La première récoltera des dons en faveur de la Cité Saint-Pierre de Lourdes, pour favoriser l'accueil des personnes démunies. La seconde aidera à mettre en place des rencontres entre les jeunes et les équipes du Secours Catholique. Ces projets seront menés sur deux ans.

## SOLIDARITÉ

### Une coiffeuse d'Arras ouvre son salon aux plus démunis

Virginie Dahlluin a ouvert en décembre les portes de son salon de coiffure d'Arras à 15 personnes aidées par le Secours Catholique. Elle les a coiffées gratuitement pour la deuxième année consécutive. L'idée lui est venue à la suite d'une discussion avec l'une de ses clientes, bénévole au Secours Catholique. Elle renouvellera cette journée l'année prochaine.

P.W.-M.

## EN CAMPAGNE

## Des retraitées débattent des municipales à Cagnes-sur-Mer

Encouragé par le Secours Catholique, un groupe de retraitées de Cagnes-sur-Mer se réunit depuis septembre pour réfléchir aux enjeux politiques locaux à l'approche des municipales.

Les personnes isolées sont des citoyens comme les autres. C'est pourquoi le Secours Catholique a décidé, en 2012, d'inciter les personnes en situation de précarité à se faire entendre des candidats lors de chaque scrutin électoral. À Cagnes-sur-Mer, cinq retraitées de 65 à 90 ans se réunissent depuis septembre pour débattre

des élections municipales de mars. Chacune est invitée par une animatrice du Secours Catholique à présenter une situation qu'elle trouve injuste. Après un temps de partage, elles ont estimé que le plus injuste pour elles, retraitées, était de devoir choisir, lors des fins de mois difficiles, entre se soigner, se chauffer, manger et surtout se loger, dans une région où les loyers sont très élevés. Le sujet du transport spécial pour personnes âgées, lacunaire, a également été évoqué. La réflexion se poursuivra lors des prochaines réunions.

### HÉBERGEMENT

# Un logement pour s'insérer

La cité Notre-Dame, créée il y a soixante ans, a été l'une des premières cités du Secours Catholique, qui en compte 18 aujourd'hui. Si son fonctionnement a évolué, sa mission d'insertion sociale, elle, n'a pas changé.

#### **+** INFOS

**Une histoire de la grande pauvreté dans la France du XX<sup>e</sup> siècle**, André Gueslin, Hachette Pluriel, 2013

**D'ailleurs et de nulle part - Mendiants, vagabonds, clochards, SDF en France depuis le Moyen Âge**, André Gueslin, Fayard, 2013

andre.gueslin.org

**L**e 1<sup>er</sup> février 1954, l'Abbé Pierre lance son appel sur Radio-Luxembourg en faveur des sans-abri. Au même moment, le Secours Catholique s'apprête à inaugurer sa première cité, alors simplement faite de tentes, au sud de Paris ; sans s'être concerté avec l'Abbé Pierre, le Secours Catholique est arrivé au même constat que lui : beaucoup de travailleurs vivent à la rue alors que sévit un froid terrible. Quelques mois plus tard est inaugurée, rue de la Comète à Paris, la cité Notre-Dame, construite en pierre.

Après la guerre, le travail était abondant et les logements inexistant. Soixante ans après, les deux se font rares, mais la mission de Notre-Dame n'a pas changé : héberger,

hiver comme été, des personnes qui cherchent à s'en sortir. Dès ses premières années, la cité a possédé un équipement très moderne : des friteuses, des distributeurs de café à chaque étage... La cité n'est, bien entendu, plus tout à fait la même aujourd'hui. Devenue Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), elle a entrepris de grands travaux en 2007. Les dortoirs de deux à six lits ont laissé place à des chambres pour deux ou trois personnes. En tout, la cité héberge 140 personnes.

Le restaurant du quatrième étage, qui offrait une vue panoramique sur la tour Eiffel, a été déménagé au rez-de-chaussée. À la place, 16 studios réservés à des couples ont été installés, une petite révolution dans

la cité qui n'avait jusque-là reçu que des hommes seuls isolés.

Les résidents bénéficient d'un suivi personnalisé. Des travailleurs sociaux les aident dans leurs démarches administratives et accompagnent leurs efforts.

Les profils sont variés : de la personne divorcée qui a laissé son appartement à sa femme et ses enfants mais ne peut pas se loger, au travailleur qui dort l'été dans sa voiture mais ne peut plus le faire durant l'hiver. Certains n'ont pas de diplôme, l'un d'eux possède un master en ethnologie. Des résidents ont déjà trouvé un emploi, comme Christophe, agent RATP, qui n'a pas encore les moyens de se loger : « *Je prie tous les jours pour avoir un logement.* » En attendant, il partage une chambre avec un réfugié mongol. « *Il m'a pris en affection. C'est dur, pour lui, d'être seul.* » Mgr Rodhain avait souhaité que la cité accueille, dès ses débuts, des primo-arrivants. Elle en reçoit toujours. Ils représentent un quart des résidents.

#### **"Tisanières"**

Khaled, résident de 53 ans, nous fait la visite. Il est responsable du conseil de la vie sociale, organe chargé d'encourager la vie collective : cours de peinture, de cuisine... Leur travail est essentiel. Depuis l'arrivée des télévisions dans les chambres, les espaces collectifs – bibliothèque, baby-foot... – sont délaissés. Aux étages, Khaled souligne l'importance des "tisanières", des espaces de socialisation où les résidents peuvent manger, discuter, prendre un thé.

La vie en collectivité ne va pas sans quelques inconvénients. Un résident regrette de ne pouvoir faire sécher son linge sur le radiateur de sa chambre, situé dans l'espace de son "co-résident". Mais c'est un faible prix à payer. « *C'est seulement si on y pense trop qu'on le vit mal* », estime Khaled. On lui demande si son emménagement a été une bouffée d'air frais. Il s'arrête et, ému, bute sur les mots : « *C'est plus que cela. C'est un palier. Un palier vers quelque chose de sain.* »

Mamadou, lui, est un réfugié ■■■



Mamadou est apprenti boulanger et réfugié guinéen. Il habite la Cité depuis quatre ans.



**VU D'AUTREFOIS** ANDRÉ GUESLIN, HISTORIEN

## À l'époque, le manque de logements est criant



« **A**u début des années 1950, la France connaît un problème de logement. La population augmente, le pays connaît une forte croissance – près de 5 % – et de nombreux travailleurs immigrés sont appelés pour la reconstruction. Le développement est au rendez-vous. Il n'y a presque pas de chômage et ceux qui désirent travailler le peuvent

**Dans ce contexte, l'appel de l'Abbé Pierre a eu un écho particulier.**

généralement. Mais beaucoup ne peuvent pas se loger faute de constructions suffisantes.

Les personnes sans-abri sont peu stigmatisées. Les Français pensent qu'avec la croissance, les plus pauvres finiront par s'intégrer. En outre, dans les mentalités, le clochard est celui qui refuse le système, il a donc choisi sa situation.

Les aides pour les sans-logement sont faibles. Du côté de l'État, quasiment aucun soutien n'existe, à part la Sécurité sociale qui est destinée aux hommes et femmes au travail. Les bureaux d'aide sociale sont là, mais avec des moyens limités et sous condition de résidence. Le

Secours Catholique, fondé juste après la guerre, est déjà bien structuré, mais il porte alors son action en France auprès des personnes pauvres et ayant un logement.

Dans ce contexte, l'appel de l'Abbé Pierre a eu un écho particulier : outre son fort charisme, l'abbé a fait prendre conscience aux Français que, malgré la fin de la guerre, tout n'allait pas bien. Le fait qu'une personne puisse mourir de froid dans une France qui se relève a frappé les esprits. Et ce sont d'ailleurs bien plus les classes moyennes que les classes plus aisées qui ont répondu à son appel. » ■

**Propos recueillis par S.L.**

“ **Les aides pour les sans-logis sont faibles.** ”

politique guinéen de 31 ans. Il a reçu une formation de boulanger, un métier qu'il adore. Il peine pourtant à trouver autre chose que des contrats précaires. Il y a beaucoup de travail en banlieue mais il n'a aucun moyen de s'y rendre la nuit, à l'heure où le boulanger allume ses fourneaux. Il garde le moral, ce qui n'est pas toujours facile. D'autant plus qu'il a laissé sa femme et ses enfants à Dakar. « *Je suis optimiste. Je sais que tout problème a une solution.* » En attendant, il s'implique. « *Lorsqu'il y a une dispute, j'interviens toujours. Je suis un peu connu pour ça, maintenant* », observe-t-il en souriant. Le séjour est prévu pour durer six mois, avec un renouvellement au cas par cas. « *Les personnes restent en moyenne deux ans et demi* », précise Régis Jonnette, actuel responsable de l'hébergement. Parmi ceux qui sont partis, beaucoup reviennent discrètement pour saluer l'équipe. Et la remercier. ■

**Pierre Wolf-Mandroux (avec Sophie Lebrun)**

### C'ÉTAIT DANS MESSAGES

« **Qu'as-tu fait pour ton frère mal logé ?** »

Au tout début de 1954, le Secours Catholique installe porte d'Orléans, à Paris, une cité sous tente pour accueillir les sans-logis en raison d'un froid exceptionnel. Dans le numéro de Messages du mois de mars, Jean Rodhain salue l'engagement de l'Abbé Pierre.

Sortie de plain-pied d'un roman de Bernanos, l'étonnante silhouette de l'Abbé Pierre est devenue, en huit jours, une singulière image d'Épinal. *Deo gratias.*

Son cri et plus encore son témoignage d'une vie partageant la misère-type, ont réveillé l'État et chacun de nous. Voici un prophète de la Charité qui clame, bouscule et enthousiasme. *Deo gratias.*

Sur les relations de l'Abbé Pierre et du Secours



Catholique, certains nous interrogent avec prudence parce qu'ils croient le problème délicat. Raison de plus de le traiter.

Relations financières ? Aucune. Le Secours Catholique n'a aucune respon-

sabilité dans la gestion des fonds de communautés d'Emmaüs. Il ne s'ingérera pas dans ce domaine.

Relations de Charité ? C'est évident. Il suffit d'avancer vers la misère pour rencontrer aussitôt, depuis la Croix-Rouge jusqu'à l'Armée du Salut, la convergence des œuvres au travail depuis des dizaines d'années.

Ouverte il y a trois ans, la Campagne du Logis a trouvé du même coup un renfort inespéré et un écho répercuté : « *Qu'as-tu fait pour ton frère mal logé ?* » Ce slogan du Secours Catholique est désormais diffusé avec une ampleur nouvelle. ■

### PHILIPPINES

# Vivre malgré tout

Trois mois après le passage du typhon Haiyan, qui a fait plus de 6 000 morts, un deuxième appel va être lancé par le réseau Caritas pour venir en aide aux victimes, après une première phase d'urgence. L'occasion de faire le point sur la reconstruction.

REPORTAGE CONCEPCION ALVAREZ

**L**es rues des villages dévastés sont en pleine effervescence : ici des bûcherons abattent des cocotiers asphyxiés, là des ouvriers achèvent de poser un toit. En fond sonore, sans trêve, des bulldozers ramassent les décombres. Des étals de marché proposent des fruits et légumes, des stations-essence et des restaurants ont rouvert. Sur les côtes, des bateaux sont en reconstruction. Les enfants retournent en classe, dans des écoles encore temporaires. Les aéroports de Cebu et de Tacloban ne sont plus engorgés,

et des vols commerciaux desservent la quasi-totalité des villes. La vie reprend peu à peu.

#### “Agir avec la population”

À Sagkahan, dans le port de Tacloban, Emiliana Aranza, âgée de 67 ans et veuve, tient une petite échoppe devant le cabanon provisoire qu'elle a construit. « *Nous avons perdu notre maison et le gouvernement nous interdit de la reconstruire là où elle était, car c'est trop près du rivage* », explique-t-elle. Le gouvernement philippin recommande en effet de ne plus s'installer à moins



#### Caritas Philippines (Nassa)

CBCP Compound, 470 Gen. Luna St.,  
Intramuros Manila, Philippines  
Tél. : +63 2 527 4147  
Fax : +63 2 527 4144  
nassa.org.ph

**1<sup>er</sup> appel d'urgence du réseau Caritas** : 4,9 millions d'euros réunis  
**dont abris de fortune, bâches** : 2,2 millions d'euros  
**dont hygiène, eau** : 1,3 million d'euros  
**dont nourriture** : 350 000 euros

de 40 mètres de la mer. Plus d'un million de maisons sont à reconstruire. L'occasion de bâtir des édifices loin des eaux et mieux à même de résister aux tempêtes et aux séismes.

« *Afin de prévenir des catastrophes futures, nous organisons des actions de réduction des risques*, explique Sean Callahan, chef opérationnel de CRS (Caritas États-Unis), *par exemple la formation des populations face à de tels phénomènes météorologiques, ou encore la création de systèmes d'alerte pour organiser plus tôt leur évacuation. Nous ne voulons pas agir pour la population, mais avec la population.* »

**+ ÉCLAIRAGE** MGR BRODERICK PABILLO, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE MANILLE, PRÉSIDENT DE CARITAS PHILIPPINES (NASSA)

## La communauté internationale doit faire pression sur le gouvernement

**La phase de reconstruction devrait prendre plusieurs années, deux à trois ans, estime Mgr Pabillo.**



Mgr Broderick Pabillo

aucune décision n'est prise. Les équipes Caritas sont prêtes à nous aider à reconstruire des maisons en dur, mais le gouvernement ne délivre pas de permis de construire. Les survivants du typhon continuent donc à vivre dans des abris de fortune. De même, dans

**L**es choses avancent toujours très lentement ici, car le gouvernement ne se mobilise pas suffisamment. Évidemment, les autorités locales ont elles aussi été touchées par le typhon, mais au niveau national,

de nombreuses zones sinistrées, l'électricité et l'eau potable ne sont toujours pas accessibles. Le trafic d'êtres humains, comme c'est souvent le cas dans ce genre de catastrophe, a explosé. Nous recommandons à la population d'être vigilante, de ne pas croire tout ce qu'on lui promet et de rester en communauté, de ne pas s'installer dans une zone isolée, où elle serait plus exposée. À travers les messes, auxquelles les fidèles continuent de venir nombreux malgré les conditions climatiques désastreuses (il pleut sans arrêt, ndlr), nous apportons un important soutien psychologique et spirituel. Mais il faut que l'aide matérielle suive. Les gens doivent retrouver un toit et un travail. La communauté internationale doit continuer de faire pression sur le gouvernement pour qu'il agisse plus vite et qu'il soit plus transparent. ■

#### La récolte de riz sauvée

15 000 survivants bénéficient du programme "Cash for Work" de Caritas et aident à la reconstruction en échange d'un salaire. Beaucoup ont en effet perdu leurs moyens de subsistance dans ce pays où un tiers de la richesse provient de l'agriculture. Sur les îles de Leyte et Samar, principalement touchées, 50 % de la production de noix de coco a été détruite et il faudra cinq ans pour que les arbres replantés donnent leur première production. Les riziculteurs sont relativement épargnés. Un millier d'entre eux ont reçu des sacs de semences, juste à temps pour les semis. De quoi sauver la prochaine récolte et nourrir leur famille pendant un an – voire tirer un pécule de la revente du surplus. ■





1



2



3



4



5

## En action(s)

### La reconstruction en marche

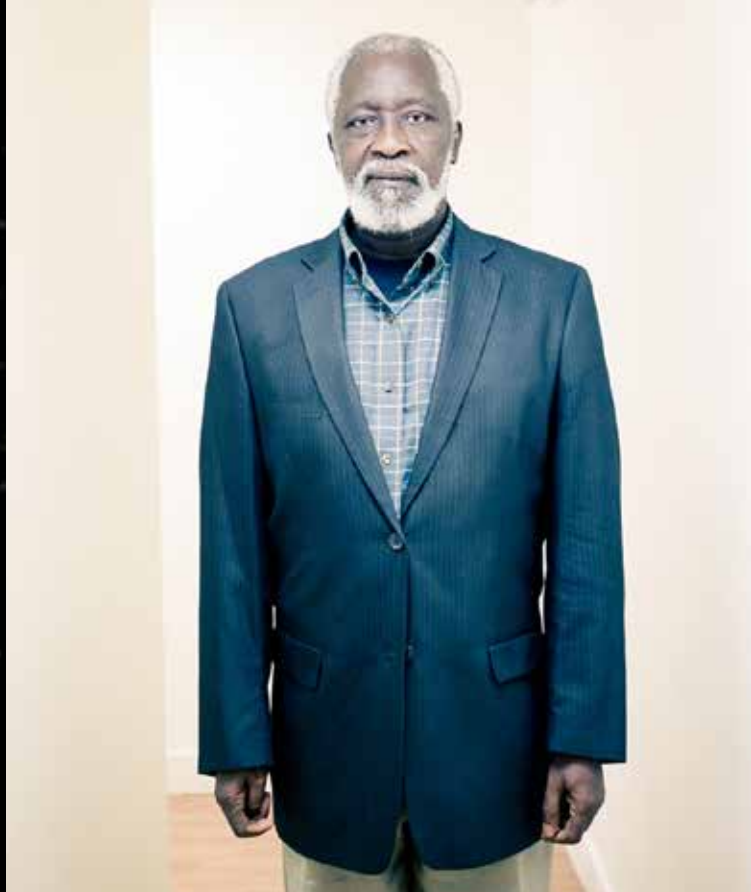
Comme Pio Ibanez **6**, qui a perdu une partie de ses plantations de noix de coco, les rescapés du typhon font face grâce à l'entraide et à la solidarité. Formés à la construction d'abris **1** et rémunérés par le programme « *cash for work* » **5**, ces Philippins s'activent pour redonner un cours normal à leur vie. Pour les y aider, près de 150 000 bâches leur ont été distribuées **2** et des camions citernes amènent l'eau au plus près de leurs installations **3 4**.

PHOTOS : J. HARDY - J. STIPE - K. TRUOG - S. GILBERT / CRS



6





## Rencontre

# Le père Miguel

Enfant de la campagne haïtienne, où il vécut de jeunes années modestes et heureuses, le père Jean-Baptiste Miguel dirige aujourd'hui un foyer pour enfants victimes de l'esclavage.

PAR MARINA BELLOT PHOTOS : LIONEL CHARRIER-MYOP / S.C.

**L**e père Miguel a beau avoir fait un long chemin depuis ses premiers pas, il ne manque jamais une occasion de rappeler d'où il vient. De l'Artibonite, en l'occurrence, du nom du fleuve qui traverse ce département verdoyant d'Haïti. Une chance, dit-il : « *La vraie vie haïtienne, la mentalité, la culture, c'est à la campagne qu'on les trouve.* » La vie haïtienne ? Une existence simple et laborieuse, modeste mais heureuse. « *Nous étions une grande famille dans une petite maison, mais personne ne se posait de questions : nous étions bien tous ensemble* », dit en souriant le père Miguel. Conformément à la répartition des

activités la plus courante en Haïti, son père est alors agriculteur, sa mère commerçante. Plusieurs fois par semaine, comme tant d'autres, elle parcourt les routes terreuses sinuant à travers les luxuriantes montagnes haïtiennes. Huit à neuf heures de trajet, à dos d'âne, parfois sous des pluies torrentielles, souvent sous un soleil écrasant, avant d'arriver dans des bourgs où elle vend les fruits et légumes récoltés par son mari, puis achète le nécessaire pour les neuf enfants de la famille.

Très tôt, le petit Jean-Baptiste entend l'appel de la vocation. À 14 ans, c'est avec tristesse mais détermi-

nation qu'il quitte les siens, en direction de Rivière froide, un quartier en périphérie de Port-au-Prince, où il rejoint une congrégation religieuse autochtone – la première dans l'histoire du pays à avoir été fondée par un Haïtien.

### Né pour être prêtre

Ces premières années d'apprentissage religieux achèvent de le convaincre : il est né pour être prêtre. Pour parfaire son instruction, il est envoyé à Fribourg, en Suisse. Premier voyage hors des frontières de son île natale. Il quitte celle-ci avec appréhension pour atterrir des milliers de kilomètres plus loin. Le choc n'est pas seulement thermique : « *Jusque-là, j'avais peur de l'étranger. Je nous considérais, mon peuple et moi, comme des victimes, et je me demandais comment j'allais pouvoir vivre avec des Blancs, d'anciens ennemis !* confesse-t-il. *Et puis ma conception a profondément changé. J'ai fait des rencontres extraordinaires* ».

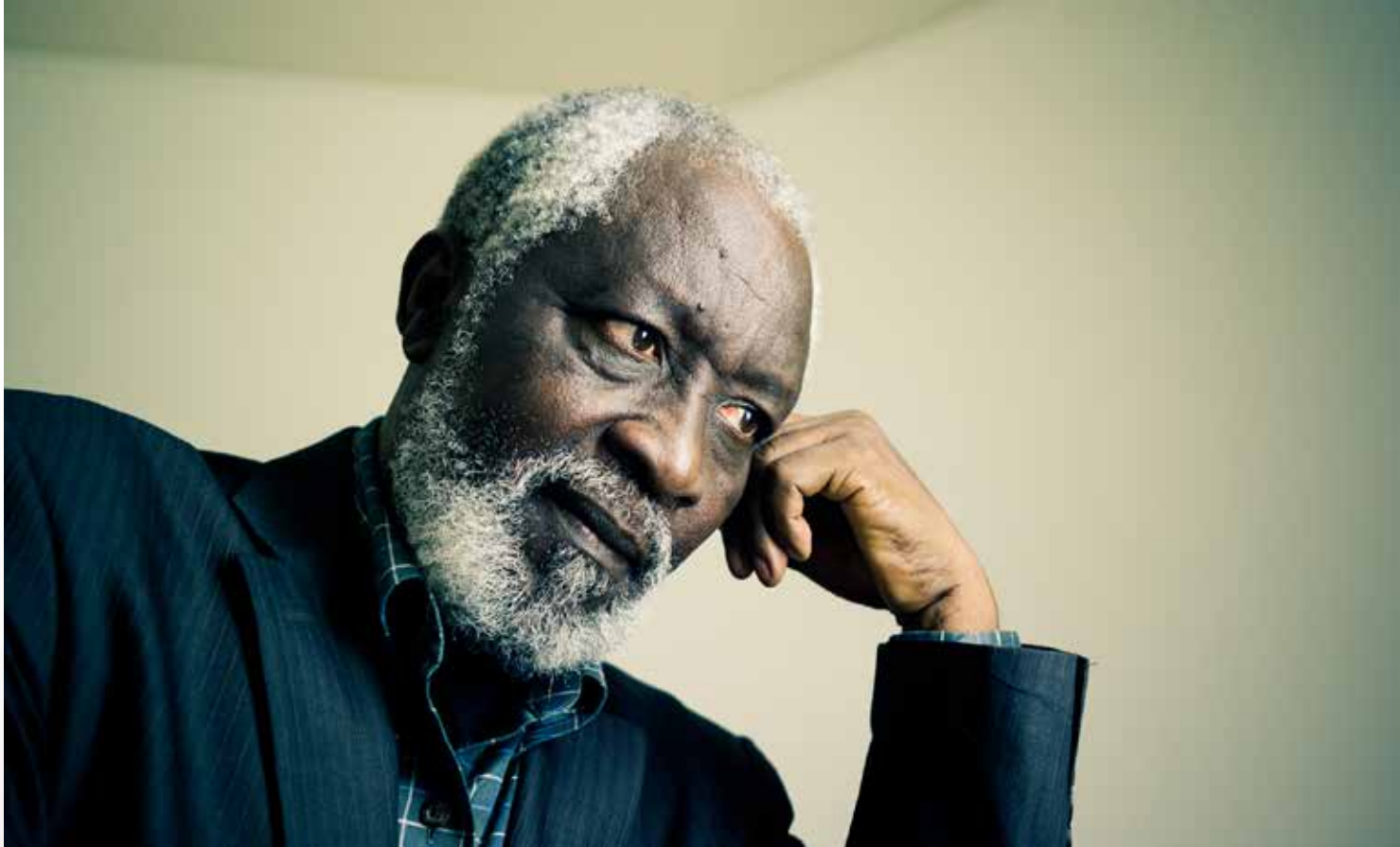
Après trois ans passés en Suisse, puis un an aux États-Unis et au Mexique pour acquérir quelques rudiments d'anglais et d'espagnol, le jeune homme retrouve enfin son pays, auquel l'éloignement l'a rendu plus attaché que jamais. En 1989, celui que l'on appelle désormais le père Miguel – il a été ordonné prêtre

### BIOGRAPHIE

Naît dans l'Artibonite

**1984**  
est ordonné prêtre

**1989**  
fonde le foyer Maurice-Sixto



#### CE QUE JE CROIS

Il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. En Haïti, les gens quittent les campagnes dans l'espoir de trouver une vie meilleure à la ville. Ce faisant, ils perdent leur identité, leurs traditions et leurs coutumes. C'est ça, le malheur : l'oubli de ses origines. Moi je suis devenu prêtre, mais je suis resté le paysan que j'étais. ”

à son retour en Haïti – fonde à Port-au-Prince le foyer Maurice-Sixto, du nom d'un célèbre conteur et humoriste haïtien.

Le jeune prêtre entend lutter contre un fléau séculaire : la domesticité infantile. Le phénomène est aussi simple à comprendre que difficile à combattre : « Les campagnes haïtiennes sont abandonnées : il n'y a pas d'infrastructures, pas de services, rien. Alors les parents les plus pauvres, soucieux d'assurer un avenir meilleur à leur enfant, le confient à une famille de la ville avec l'espoir qu'il trouvera ailleurs ce qu'il n'a pas chez lui : une instruction poussée, un travail, de l'argent », explique le père Miguel.

À l'arrivée, la réalité est bien souvent tout autre : dans sa famille d'accueil, l'enfant devient de fait un domestique au service de toute la maisonnée. Ces petits exploités – appelés

en Haïti les "Restavek" parce qu'ils "restent avec" une famille qui n'est pas la leur – seraient 300 000 dans tout le pays, qui compte moins de 4 millions d'enfants.

« Ce n'est pas par méchanceté que les familles exploitent ainsi ces enfants, mais par habitude, une habitude totalement ancrée dans les mentalités, précise le père Miguel. D'où l'importance de la sensibilisation que nous menons par le biais des églises et des associations. » Au prix d'un long travail de bouche à oreille et d'efforts de persuasion, certaines familles acceptent ainsi d'envoyer les enfants au foyer Maurice-Sixto, après le travail à la maison. « Le foyer fonctionne comme une école adaptée à ces enfants, explique le prêtre directeur. Les élèves y suivent des cours l'après-midi, puis rentrent dans leur famille d'accueil le soir. Ils sont éduqués et, surtout, ils

apprennent à se découvrir comme des êtres à part entière grâce à l'amour et au respect qu'on leur témoigne. »

Aujourd'hui, 300 enfants de 6 à 18 ans sont scolarisés au foyer et échappent ainsi au destin qui leur était promis. Le père Miguel inaugurerait en mars de nouveaux locaux destinés à les accueillir, financés en partie par le Secours Catholique, pour remplacer les bâtiments actuels, endommagés par le séisme de 2009. Le foyer fêtera alors ses 25 ans d'existence. ■

#### POUR ALLER PLUS LOIN

*Restavec, enfant esclave en Haïti* de Jean-Robert Cadet, éd. Seuil. Le récit d'un ancien enfant esclave – restavec – qui à force de volonté et de persévérance a réussi à mener des études aux États-Unis et à s'intégrer au sein de la société américaine. Témoignage sur la condition des 300 000 enfants esclaves haïtiens.

[www.desastres-naturels.fr](http://www.desastres-naturels.fr)

Le site publie un état des lieux de la situation après le séisme de 2010. Grâce à deux enquêtes menées auprès des ménages haïtiens, l'une en 2007 et l'autre en 2012, les scientifiques ont pu comparer leurs conditions de vie avant et après la catastrophe.



## DÉCRYPTAGE

### DROIT D'ASILE

# MIEUX ACCUEILLIR LES RÉFUGIÉS

---

**INTERVIEW** 16  
PATRICK DELOUVIN

---

**ITALIE** 17  
MOBILISATION EUROPÉENNE

---

**LYON** 18  
LE LONG PARCOURS

---

Véritable assistance internationale à personne en danger, le droit d'asile est une obligation découlant de la Convention de Genève de 1951. Or, en France, ce droit est lui-même en danger. Les procédures et les structures d'accueil ne répondent plus à la demande. Non parce que le nombre de demandeurs d'asile est important – il l'est deux fois moins aujourd'hui que dans les années 1950 – mais parce que les moyens nécessaires manquent pour mettre en œuvre une réelle protection. Avec la société civile, le Secours Catholique est engagé pour maintenir ce droit universel, que défend la doctrine sociale de l'Église et qui répond aux appels du pape.



## DROIT D'ASILE

# Un système à bout de souffle

Tous les acteurs en conviennent, le droit d'asile en France a besoin d'être réformé. Mais la mise en œuvre de la protection internationale accordée aux personnes persécutées dans leur pays ne doit pas se conjuguer avec les mesures coercitives que préconisent parlementaires et gouvernement.

ENQUÊTE : JACQUES DUFFAUT / PHOTO XAVIER SCHWEBEL / S.C.

**E**n novembre dernier, un rapport rédigé par Valérie Létard (sénatrice UDI) et Jean-Louis Touraine (député PS) dressait un piteux état des lieux du droit d'asile en France, avant de proposer quelques solutions pour l'améliorer. En écho, le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, déclarait que « l'asile est en train d'exploser parce qu'il est utilisé à des fins d'immigration ».

La demande de "protection internationale" (terme qui recouvre statut de réfugié, protection subsidiaire – voir encadré – et statut d'apatride) a quasiment doublé en France entre 2007 et 2013, passant de 35 000 à 68 000. Or les structures d'accueil s'avèrent insuffisantes. La capacité maximale des Centres d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) étant de 21 410 places, seuls 30 % d'entre eux peuvent en bénéficier. Les autres sont dirigés vers des structures d'hébergement d'urgence ou des hôtels, quand ils ne se retrouvent pas dans des squats insalubres ou à la rue.

Parmi ces candidats au séjour, il y a ceux qui relèvent clairement d'un besoin de protection. Et il y a ceux qui, manifestement, n'en relèvent pas. Mais entre ces deux catégories, Laurent Giovannoni, responsable du département étrangers au Secours Catholique, mentionne ceux « dont la demande est plus complexe, parce que mêlant des éléments de nature différente ou incertains. Un examen approfondi peut être nécessaire, demandant du temps, y compris pour le demandeur (mise en sécurité et en confiance pour permettre aux faits pénibles d'être exprimés) ».

L'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (Ofpra) étudie au cas par cas les situations et prend une décision en premier ressort. En 2012, cet établissement public a rendu 9 % de décisions favorables. En appel, la Cour nationale du droit d'asile (CNDA) en "repêche" entre 15 et 20 %. 10 000 personnes, en moyenne, obtiennent chaque année la protection internationale de la France.

Toutefois, avant d'être entendu par l'Ofpra, l'étranger demandant cette protection doit se domicilier (avoir une adresse postale) et s'enregistrer auprès de la préfecture. Autant de délais que le rapport Létard-Touraine, comme les associations, souhaite raccourcir pour que l'Ofpra, et seulement l'Ofpra, puisse rapidement instruire les demandes. Ce gain de temps permettrait de raccourcir le temps de séjour global moyen des demandeurs en Centres d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada), qui avoisine aujourd'hui 580 jours.

Raccourcir les délais et améliorer le séjour des demandeurs d'asile en prenant en compte le nombre de leurs enfants dans le calcul de l'allocation temporaire d'attente (Ata) sont des réformes sur lesquelles les associations et les rédacteurs du rapport sont d'accord. Ils le sont également sur l'accès rapide à l'Ofpra en supprimant l'étape préfectorale. Toutefois « il sera difficile de faire mieux s'il n'y a pas d'augmentation du budget de l'Ofpra », objecte Luc Bert, directeur du Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et les réfugiés (Cedre), l'une des antennes du Secours Catholique. « Avec un budget en ■■■■

## + LE POINT DE VUE DE OLUFEMI BROWN

La "protection subsidiaire" est accordée aux étrangers menacés de mort ou de privation de liberté. Olufemi, Nigérian de 49 ans, l'a obtenue.



J. DUFFAUT / S.C.

“

**Mes oncles ont ensuite tenté de m'assassiner.** ”

« Je suis en France depuis deux ans et demi. Ma femme et mes trois enfants sont au Nigéria où ils vivent cachés. La Cour nationale des demandeurs d'asile (CNDA) m'a accordé la protection subsidiaire en juillet. J'ai fui mon pays parce que mes oncles paternels ont tenté plusieurs fois de me tuer pour s'emparer de l'entreprise créée par mon père. Fils unique, je travaillais depuis mes 19 ans avec mon père. À sa mort, mes oncles m'ont menacé, puis m'ont kidnappé. Comme je ne céda pas, ils ont tenté de m'assassiner. Mon chauffeur a été tué par la balle qui m'était destinée. J'ai alors décidé de quitter le pays. Arrivé en France, j'ai d'abord dormi dans les églises et les halls de gare. On m'a rapidement orienté vers le Cedre au Secours Catholique qui m'a aidé à présenter mon dossier. Mon cas a été rejeté par l'Ofpra mais dix-huit mois après, la CNDA m'a accordé la protection subsidiaire. »

**Propos recueillis par Jacques Duffaut**

+ PLUS D'INFOS SUR <http://cedre.secours-catholique.org>

■■■ *baisse, on ne voit pas comment les choses vont s'améliorer, poursuit-il. Comment l'Ofpra pourra-t-il gérer le flux des nouveaux arrivants sans de nouveaux moyens ?* »

Le Cedre, qui accompagne entre 2 500 et 3 000 situations par an, ouvre ses portes aux plus précaires des demandeurs d'asile et Luc Bert constate que, depuis sa création en 1989, « *la législation concernant les demandeurs d'asile se durcit et devrait encore se durcir avec la nouvelle loi en préparation* ».

Les associations œuvrant auprès des demandeurs d'asile redoutent surtout les moyens coercitifs préconisés dans le rapport Létard-Touraine, et notamment les centres semi-fermés pour les personnes déboutées du droit d'asile. Le rapport suggère en effet d'assigner à résidence les personnes déboutées en vue de leur éloignement forcé ; une mesure que les humanitaires refusent de cautionner, leur mission étant « *incompatible avec l'orientation coercitive de ces centres* ».

### Dispositif unique

Le Secours Catholique, seul ou au sein de la Coordination française pour le droit d'asile (CFDA), reproche au rapport son manque d'ambition. Laurent Giovannoni qualifie de « *pauvres* » les propositions des rapporteurs : « *Ils n'ont pas osé ou pensé revenir à un dispositif simple relevant de la compétence exclusive de l'Ofpra, dit-il. Le rapport n'apporte pas de solutions durables pour sauvegarder le dispositif de protection des réfugiés.* » Commandé par Manuel Valls, ce rapport donne un avant-goût de ce que sera le projet de loi présenté aux députés au printemps. Avec ses partenaires associatifs, le Secours Catholique souhaite que les demandeurs d'asile soient accueillis par un dispositif unique et simplifié, protecteur de leurs droits comme de leur dignité. ■

### À LIRE

**Le rapport d'activité 2012 de l'Ofpra**  
[www.ofpra.gouv.fr/documents/OfpraRA2012.pdf](http://www.ofpra.gouv.fr/documents/OfpraRA2012.pdf)

### INTERVIEW PATRICK DELOUVIN

## « L'Europe utilise tous les moyens possibles pour ne pas accueillir de réfugiés »

Patrick Delouvin est l'ancien responsable du service réfugiés d'Amnesty International en France. Il a co-rédigé en 2008 un rapport\* dénonçant l'irresponsabilité des États européens en matière d'accueil des réfugiés.

### La France est-elle l'un des pays de l'Union européenne (UE) qui enregistrent le plus de demandes d'asile ?

Non, loin de là ! En nombre relatif, si l'on compare le nombre de demandes à la population du pays, la France se trouve en moyenne, ces dernières années, au 10<sup>e</sup> rang dans l'UE. Au niveau européen, on constate même une baisse significative du nombre de demandes. Il y a certes eu des pics, par exemple dans les années 1990, lors des guerres dans les Balkans. Mais si l'on regarde toutes les grandes crises du monde ces trente dernières années, on se rend compte que le nombre de demandeurs d'asile en Europe est resté relativement faible. Comparez au reste du monde : les Afghans sont partis par millions au Pakistan et en Iran. Les Syriens sont plus de 2 millions en Jordanie, au Liban et en Turquie. Heureusement que ces pays laissent leurs frontières relativement ouvertes. Et d'ailleurs, la communauté internationale et l'UE elle-même leur demandent de le faire !

C'est inquiétant de voir que l'Europe se bloque, se ferme, et utilise tous les moyens possibles pour ne pas accueillir de réfugiés et leurs mettre des bâtons dans les roues.

La France est championne en la matière. C'est le pays qui utilise le plus le visa de transit aéroportuaire (VTA) : il y a aujourd'hui une trentaine de pays dont les ressortissants, si leur vol transite par la France, ont besoin non seulement d'un visa pour le pays dans lequel ils veulent se rendre, mais aussi d'un visa pour passer par la France. Et la liste des États concernés s'est allongée au fil des crises mondiales : elle concerne l'Afghanistan, l'Irak, Haïti...

### Comment les États-Unis gèrent-ils l'accueil des réfugiés ?

Les États-Unis ont fait face il y a quelques années à l'arrivée de bateaux d'Haïtiens et de Cubains. Même méthode que l'UE : ils les ont interceptés en mer et refoyés, sauf examen de quelques demandes sur un bateau américain en pleine mer, qui ont abouti à l'acceptation des "bons réfugiés". Et puis finalement, que s'est-il

passé ? Ils ont ouvert des camps de réfugiés haïtiens et cubains sur la base militaire de Guantanamo. À Amnesty International, nous avons



eu la possibilité de visiter ces camps : ils sont entourés de barbelés, les tentes sont posées sur un tarmac d'aéroport en goudron, brûlant, en plein soleil. Les conditions y sont extrêmement dures. C'est une véritable punition.

L'Australie, elle, a payé l'État Nauru pour qu'il ouvre des camps sur l'île et accueille les réfugiés, notamment les Afghans et les Irakiens qui tentaient de rejoindre les terres australiennes dans l'espoir d'échapper à l'horreur dans leur pays...

### La France, qui se prévaut d'être la terre des droits de l'homme, a-t-elle toujours été aussi crispée sur cette question ?

Non, dans les années 1970-1980, la France a su prendre ses responsabilités pour accueillir des réfugiés du Cambodge, du Vietnam et du Laos. 100 000 personnes ont été accueillies sur une dizaine d'années. Notre pays a su créer un système d'accueil en mettant autour de la table les pouvoirs publics et les associations, dont le Secours Catholique, la Croix-Rouge, la Cimade... Mais aujourd'hui, quand il s'agit de faire venir quelques centaines de personnes, la France dit non, avec ces arguments : « *On aide ces pays, on se démène politiquement et diplomatiquement pour résoudre les crises, et notre système d'asile est saturé, donc on ne peut pas accueillir de réfugiés.* » Oui, le système est saturé, mais c'est dû à dix ans de non engagement de l'État sur ces questions.

**Propos recueillis par Marina Bellot**

\* "La loi des jungles", à télécharger ici : [cfda.rezo.net/la%20loi%20des%20jungles.htm](http://cfda.rezo.net/la%20loi%20des%20jungles.htm)

ITALIE

# Une mobilisation locale et européenne

Aux portes de l'Europe, Caritas Italie accueille, oriente et soutient de nombreux demandeurs d'asile. Depuis quatre ans, elle organise une concertation régionale annuelle pour coordonner l'action avec les Caritas méditerranéennes.

Entre la côte italienne et celle de l'Afrique s'étendent 290 km de mer. Ce trajet, des milliers de réfugiés le font chaque année. Un grand nombre d'entre eux n'arrivent jamais à destination. 25 000 personnes sont mortes en Méditerranée ces vingt dernières années, selon José Angel Oropeza, directeur du bureau de la coordination pour la Méditerranée de l'Organisation internationale des migrations (OIM). L'année 2011 a été particulièrement meurtrière avec 2 000 disparus en mer. Cette année-là, l'Italie était le 4<sup>e</sup> pays d'accueil des demandeurs d'asile parmi les 44 pays industrialisés dans le monde (1). « La crise tunisienne a entraîné un afflux important », se souvient Olivero Forti, responsable du département immigration à Caritas Italie. « Les chiffres varient en fonction de la situation politique en Afrique. » Une fois arrivés, les demandeurs d'asile, dûment enregistrés auprès de la police, peuvent espérer bénéficier d'une chambre dans un centre d'hébergement public. « Mais il n'existe pas plus de 8 000 places aujourd'hui, déplore Olivero Forti. En 2014, le gouvernement devrait en construire 16 000, mais il reste réticent à débloquer des fonds pour accueillir les réfugiés. » Dans les diocèses, les équipes de Caritas sont fortement mobilisées pour améliorer l'accueil des réfugiés. Elles soutiennent les demandeurs d'asile pour trouver un toit, de la nourriture, un travail, remplir les formulaires administratifs... Plus

d'un tiers d'entre elles disposent d'un service d'accompagnement des réfugiés.

À Vintimille-San Remo, ville voisine de Nice, les réfugiés sont nombreux à chercher à rejoindre d'autres pays européens. « Il y a eu des périodes avec de grands mouvements », relate Maurizio Marmo, directeur de la Caritas locale. « Face aux guerres, les gens fuient. » Près de la gare, le centre d'accueil de la Caritas est géré par 8 salariés et environ 60 bénévoles. « Nous proposons aux personnes que nous recevons des cours de langue,

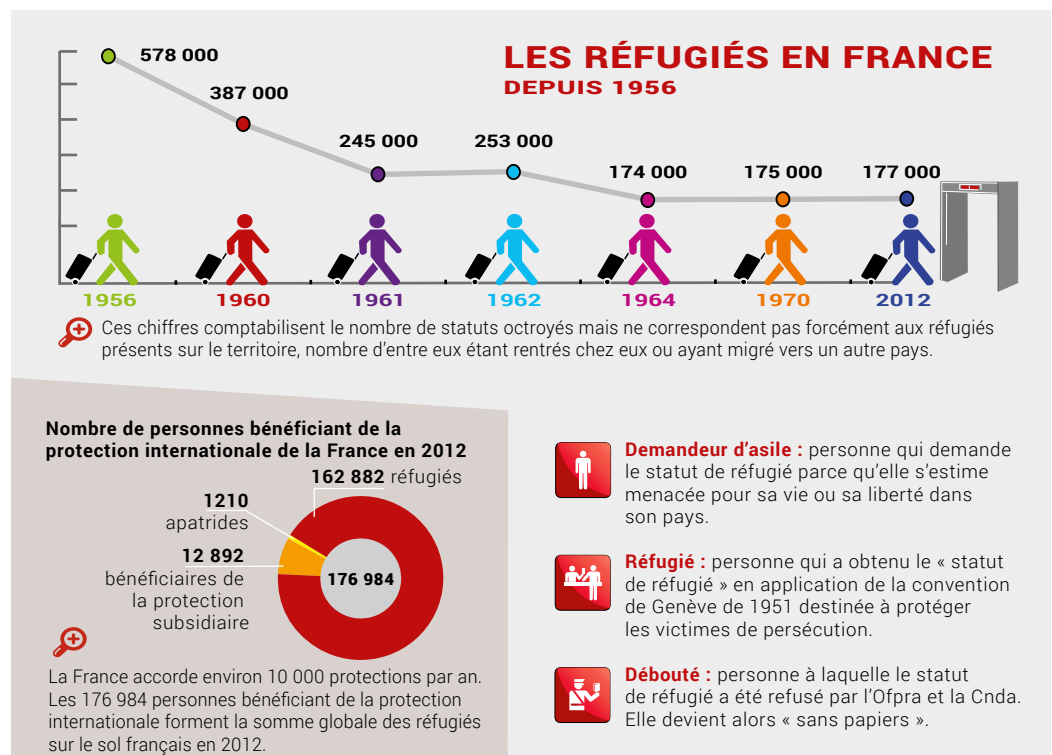
une aide administrative, un accès à des douches, une cantine pour qu'ils puissent se restaurer le soir... » Pendant les périodes de fortes arrivées, les paroisses des alentours mettent en place des distributions d'urgence. Dès 1990, Caritas Italie a entrepris la rédaction annuelle d'un "rapport sur l'immigration et le trafic humain". « Ainsi, nous sensibilisons les Italiens, souligne Olivero Forti. Notre travail d'analyse et d'observation du terrain est reconnu des autorités publiques. » Depuis ces dernières années, l'association développe une approche régionale pour mieux répondre à l'afflux de migrants. L'entraide entre structures lui paraît fondamentale : au plus près du terrain, avec notamment des liens entre les bénévoles du Secours Catholique des Alpes-Maritimes et ceux de Caritas Vintimille-San Remo, mais aussi au niveau européen. « Depuis quatre ans, nous animons des rencontres annuelles, "Migramed", avec les autres Caritas de la Méditerranée pour échanger nos informations et nos pratiques d'un pays à l'autre », explique Olivero Forti. La prochaine aura lieu en juin, à Athènes. ■

Sophie Lebrun

1. Source : UNHCR.



www.caritasitaliana.it







LYON

# La longue attente des demandeurs d'asile

À Lyon, le Secours Catholique accompagne les demandeurs d'asile isolés, sans conjoint ni enfant. Dans un contexte tendu par la multiplication du nombre de demandes, les bénévoles de l'Accueil des demandeurs d'asile soutiennent ces candidats au statut de réfugié, qui vivent une grande précarité matérielle et humaine.

**D**ans cette salle éclairée par de hautes verrières, où trône encore un sapin chargé de guirlandes, on s'est assis autour d'une table ronde. Il y a Serge, Josué et Papy, à peine 30 ans, originaires de République démocratique du Congo (RDC), et Farès, un ancien militaire algérien à

l'épaisse moustache. Lucile Froitier, bénévole de 24 ans, s'est jointe à eux. Les mains s'agitent, évoquent des histoires douloureuses et des rêves. « *C'est Dieu qui m'a amené ici* », explique Papy, en France depuis deux mois. Il fixe Lucile de ses grands yeux sombres : « *Rien n'est facile au départ, mais demain sera meilleur. Quand j'aurai mes papiers de réfugié, j'irai à Paris !* »

Chaque après-midi, dans ce local proche de la gare de la Part-Dieu, les bénévoles de l'Accueil des demandeurs d'asile (Ada) du Secours Catholique écoutent les récits de ces réfugiés. On en compte 1 200 nouveaux chaque année. Des Africains, des Russes, et de plus en plus d'Albanais et de Kosovars (lire Pour aller plus loin). Ces jeunes hommes – pour la plupart – ont tout quitté pour sauver leur vie et gagner la France. « *Ils sont orientés vers nous par le forum Réfugiés, qui ouvre leur dossier de demande d'asile et leurs droits* », explique Claire Deffontaines, chargée de projet sur la question des migrants. « *Ici, ils trouvent des réponses à leurs besoins matériels et sont suivis dans leur procédure auprès de l'Office français de protection des*



X. SCHWEBEL / S.C.

*dans de nouveaux locaux plus vastes* », déclare Véronique Guyard, présidente de la délégation du Rhône. « *On peut s'asseoir, prendre un café...* »

En l'espace de deux heures et demie, l'affluence culmine parfois à 150 personnes : un défi pour l'Ada, dont la vocation est d'offrir un accompagnement humain, personnel et axé sur les personnes les plus fragiles. Pour cela, les bénévoles organisent des ateliers : cours de français, couture, expression artistique, équipe de football... « *Cela nous a permis de mieux nous connaître. Les demandeurs d'asile souffrent de solitude et de désœuvrement* », constate Lucile Froitier, étudiante en philosophie. L'an dernier, cette bénévole a vu les liens se resserrer entre ces hommes autrefois étrangers. Farès sourit. Il est devenu l'entraîneur de l'équipe de football. « *Notre premier match avait rassemblé 53 joueurs ! On est devenu une famille. On se fait plaisir, on décompresse, on oublie un peu.* » « *Cela nous redonne de l'espoir* », ajoute Omar, un géant de 19 ans qui a fui la Guinée-Bissau dans les cales d'un bateau en partance pour Marseille. Il vient de souhaiter à chacun une bonne année : « *Santé, prospérité et beaucoup d'affection !* »

Marc, 49 ans, observe la scène, tenant à la main un dessin : une maison et un bonhomme de neige au feutre violet. C'est une petite fille russe qui le lui a offert. Comme Lucile, il consacre du temps aux demandeurs d'asile en dehors de son travail. « *Je suis marqué par leur solidarité et par leur dignité. Ils acceptent à regret notre aide, parce qu'ils sont souvent instruits – il y a des journalistes, des artistes, des architectes, des ingénieurs... – et ils voudraient travailler.* » « *Plus rien ne m'attend en Afrique, ma vie est ici* », assure ce Congolais, militant d'un groupe politico-religieux interdit en RDC, évadé de sa prison. Pour l'instant, il lui faut attendre les suites de son recours, formé en fin d'année après une réponse négative de l'Ofpra. ■

**Adrien Bail**

**Les bénévoles écoutent et orientent les nouveaux arrivants.**

*réfugiés et des apatrides (Ofpra).* » Beaucoup viennent tous les jours. Les bénévoles les aident à rédiger leur histoire, élément indispensable pour espérer convaincre les fonctionnaires de l'Ofpra, dont ils attendent et redoutent en même temps la convocation.

« *Ils arrivent à la fois épuisés par leur fuite et heureux, mais leurs illusions s'évanouissent vite* », regrette Claire Deffontaines. Car la procédure peut durer un ou deux ans. Célibataires, ils ne sont pas prioritaires pour un hébergement. Khatchik, Russe de 40 ans au visage émacié, dort avec un ami dans une voiture prêtée par un habitant de Villeurbanne. En Russie, sa famille, venue d'Arménie, a été dispersée après leur agression par des skinheads, qui a coûté la vie à sa mère. Khatchik tremble : « *Je ne sais pas si ma femme et ma fille ont pu partir.* » Et il ajoute, en réajustant sa casquette noire : « *Ici, je n'ai rien d'autre que mes rêves.* »

Pour la réouverture de l'accueil après Noël, l'équipe a été renforcée. Car depuis quelques mois, les 35 bénévoles et 3 salariés ont du mal à faire face au nombre des demandes. « *Je suis soulagée que nous soyons maintenant*

## **+ POUR ALLER PLUS LOIN**

### **BROCHURE**

*À la rencontre du frère venu d'ailleurs.* 18 organisations chrétiennes, catholiques et protestantes se mobilisent sur le thème de l'accueil de l'étranger. Un portrait du migrant qui balaie les préjugés : situation des étrangers, raisons de leur venue en France et évolution de la législation à laquelle ils sont soumis depuis trente ans.

**À télécharger sur le site [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)**

### **LIVRE**

*Immigration : pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire.* Dans une société en crise qui se rétracte par peur de l'invasion, les auteurs de ce livre proposent d'entrer dans une dynamique d'accueil des étrangers. Un livre co-écrit par la théologienne Geneviève Médevielle et le président du Secours Catholique François Soulagé, Éditions de l'Atelier.

## Votre solidarité

# Coups de pouce

Le Secours Catholique répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.

### APPEL DE VÉRONIQUE

MIDI-PYRÉNÉES

## Le combat d'une jeune femme contre l'adversité

Après une enfance douloureuse, Véronique n'a pu compter que sur elle-même et a mené toute seule un véritable combat contre l'adversité. La vie semble commencer enfin à lui sourire, mais un nouvel effort est nécessaire.

**A**près le décès de sa mère lorsqu'elle avait 2 ans, Véronique a été placée en famille d'accueil puis en foyer. De 16 à 25 ans, elle a occupé des emplois saisonniers dans la restauration, avec des horaires variables et des revenus irréguliers qui lui permettaient tout juste de survivre. Sans domicile durant ces neuf années, elle a été hébergée sur ses lieux de travail, chez des amis, en foyer... En octobre 2012, elle a trouvé un emploi en CDD dans une autre ville, ainsi qu'un logement. Elle a commencé sans tarder une formation de deux ans par correspondance avec des stages pratiques, pour devenir auxiliaire de santé animale, en particulier pour assurer l'éducation-dressage de chiens-guides d'aveugles. Sa passion pour les animaux donne à cette jeune femme éprouvée beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et de joie. Or, malgré tous ses efforts, elle a dû interrompre le paiement de sa formation et un huissier l'a mise en demeure de payer. Véronique recherche activement des missions d'intérim en marge de ses stages, aidée par le service emploi du CCAS. S'agissant d'une situation atypique, les institutions sollicitées ne peuvent intervenir. Mais le CCAS versera une participation, à condition qu'elle s'acquitte de la somme demandée. Véronique a pu réunir 200 euros.

**Avec 2 000 euros, son budget sera bouclé.**

### APPEL DE MARIE

POITOU-CHARENTES

## Se réorganiser

Marie vit désormais seule avec Julien, son fils de 8 ans, depuis le décès de son mari en décembre 2012. Marie fait tout son possible pour affronter seule un quotidien désormais très difficile. Elle a déménagé pour un logement moins cher

et elle cherche du travail. Un emploi saisonnier lui a été proposé mais sans véhicule, dans son petit bourg mal desservi par les transports en commun, elle a dû y renoncer. Pôle emploi lui propose une formation qui lui permettra d'intégrer plus sûrement le monde du travail – or, pour s'y rendre, il faut aussi un véhicule. Une institution accorde à Marie un

petit prêt, des amis et un voisinage solidaire la soutiennent de leur mieux.

**Versez 2 000 euros à cette famille éprouvée.**

### APPEL DE PAULINE

PAYS-DE-LA-LOIRE

## Éviter le surendettement

La construction de leur maison venait de se terminer lorsque Pauline a été quittée par son compagnon. Elle a dû mettre en vente la maison et déménager avec ses deux enfants adolescents. Le prix de la vente ne couvrira pas le capital restant dû et Pauline devra rembourser le solde avec le petit salaire que lui procure son emploi d'assistante de vie. À condition qu'elle puisse le garder, car il implique de nombreux déplacements dans un rayon de 20 km et le véhicule hors d'âge de Pauline risque chaque jour la panne définitive. Un garage solidaire créé à l'initiative du Secours Catholique lui propose une occasion correcte. Pauline, qui gère son budget avec une extrême rigueur, verse ce qu'elle peut, et ses parents lui fournissent une aide.

**Contribuez à cet achat en lui apportant 1 500 euros.**

### APPEL DE JULIEN

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## Créer son emploi

Son CDD ayant pris fin, Julien, 40 ans, se retrouve une nouvelle fois au chômage. Avec sa compagne, également

en recherche d'emploi, il lui faut trouver rapidement une solution car leur situation financière se dégrade et ils ont deux enfants de 13 et 9 ans à élever. Suivi par une boutique de gestion, Julien va créer une EURL dans son domaine d'excellence : l'électronique et l'électricité. Il a déjà plusieurs demandes d'intervention de la part de clients potentiels. Or la Chambre des métiers n'acceptera le dossier de Julien que lorsqu'il aura le permis de conduire. Son budget précaire ne le lui permet pas.

**Vous lèverez ce dernier obstacle en lui offrant 1 600 euros.**

### APPEL DE MICHÈLE

CHAMPAGNE-ARDENNE

## Réparer le toit

Lors d'une visite à Michèle, personne seule et invalide, les bénévoles de l'équipe locale du Secours Catholique ont constaté l'état très dégradé de la toiture de sa maison. Michèle avait sollicité l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (Anah), mais elle n'avait pu donner suite en raison d'un cahier des charges trop difficile pour elle. Une intervention est devenue urgente pour protéger la maison des intempéries. Compte tenu de la situation de Michèle, une seule entreprise a accepté d'établir un devis. Une institution apporte son aide, mais un solde demeure.

**Avec 1 000 euros, Michèle sera à l'abri.**





## PROJET INTERNATIONAL

### Au Mexique avec les migrants

Chaque année, environ 400 000 migrants venus d'Amérique centrale traversent le Mexique dans l'espoir de trouver une vie meilleure aux États-Unis. Au risque de leur vie.

**D**es membres du crime organisé menacent directement le frère franciscain Fray Tomas Gonzalez, directeur du foyer "72 de Tenosique", au sud du pays : « Cette nuit, on va venir te couper la tête ! » (cf. Vu sur place, p. 7). Les animateurs des 11 centres d'accueil de migrants ouverts par le Service jésuite aux migrants risquent leur vie pour défendre leurs hôtes victimes de violations constantes de leurs droits commises par des narcotrafiquants et des policiers dans les États du Chiapas, d'Oaxaca, de Veracruz et de Tabasco.

Le Service tente de localiser ces étrangers en transit lorsqu'ils disparaissent, il forme des membres de l'Église catholique pour organiser leur protection juri-



RYAN WORNIS / CARITAS

dique et presse également les autorités de leur garantir, notamment, le droit d'accès à la justice. Le Secours Catholique s'engage aux côtés de son partenaire pour un montant de 149 206 euros.

**Participez avec l'association au financement de projets similaires dans le monde !**

## GRÂCE À VOUS...

**E**n mai 2012, nous avons demandé votre aide pour Georges et Monique, gens du voyage sédentarisés, parents de cinq enfants. Georges avait acheté un terrain sur lequel il avait placé deux caravanes et un petit chalet. Après bien des démarches, il avait obtenu un permis de construire pour faire installer l'eau courante. Or les frais d'obtention du permis avaient grevé son modeste budget, qui ne pouvait plus financer les travaux de raccordement au réseau d'eau potable. Grâce à votre aide, le branchement a été réalisé. Les corvées d'eau incessantes, à des robinets publics éloignés, ont pris fin. « Merci, merci, mille fois merci pour votre grand "coup de pouce" et pour l'intérêt que vous portez à notre situation, nous ont écrit Georges et Monique. C'est un réel soulagement pour toute la famille. Quel bonheur d'avoir de l'eau ! » Nous transmettons ces remerciements aux donateurs.

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Des produits bancaires solidaires

Grâce à des partenariats mis en place par le Secours Catholique avec deux groupes bancaires, votre carte bancaire et votre épargne peuvent devenir source de générosité.

Ainsi, la Société Générale propose à ses clients des cartes Visa aux couleurs du Secours Catholique : à chaque achat, la banque reverse 0,05 € à l'association. La somme étant versée par la banque, cette commission ne vous donne pas droit à un reçu fiscal, mais vos achats provoquent le don de la banque.

Avec les livrets d'épargne suivants : Livret A, Livret de développement durable, Livret jeune, Livret BFM avenir, Compte sur livret, Livret d'épargne plus SG, vous pouvez décider de reverser tout ou partie de vos intérêts annuels. Vous recevrez alors un reçu fiscal vous donnant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu. La banque accompagnera ce don de 10 % supplémentaires. Au CIC-Crédit Mutuel, la "Carte pour les autres", proposée avec la MasterCard, vous permet de définir un montant d'achat (entre 5 et 30 €) à partir duquel vous déclencherez un don systématique. Vous fixez aussi préalablement le montant de ce don (entre 0,15 € et 5 € par achat). En fin d'année, l'intégralité des dons est reversée au Secours Catholique. Un reçu fiscal vous est adressé pour bénéficier d'une réduction de votre impôt sur le revenu.

En matière d'épargne, le "Livret d'épargne pour les autres" vous permet de reverser au moins 50 % des intérêts à une ou plusieurs associations. Cela vous donne droit également à une réduction de votre impôt sur le revenu.

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet international Mexique : ..... €

**Tous les « coups de pouce » de Messages n° 687 : ..... €**

**Plus particulièrement le(s) « coup(s) de pouce » suivant(s) :**

- l'appel de Véronique : ..... €
- l'appel de Marie : ..... €
- l'appel de Pauline : ..... €
- l'appel de Julien : ..... €
- l'appel de Michèle : ..... €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de vos impôts sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 526 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



ÉVANGILE DE LUC 12, 22-32

## Sois sans crainte, petit troupeau

« Jésus dit à ses disciples : "Ne vous faites pas tant de souci : la vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Voyez les corbeaux : ils n'ont ni greniers ni magasins, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux ! Voyez les lis : ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi ! Ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire ; ne soyez pas inquiets. Cela, les païens de ce monde le recherchent. Mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume." »

# « Nous avons goûté la providence »

PAR MARYSE, ANGÉLIQUE, LAURA, ALEXANDRE ET LES AUTRES

« Jésus veut nous rassurer : le Royaume, on n'a pas à le chercher, il nous l'a donné. »

« C'est un Évangile qui me touche : les oiseaux, le petit troupeau... vous êtes mes petits agneaux ! Et lui, c'est le berger... il va nous ramener... »  
« Il faut lui faire confiance, il veut nous rassurer : "Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume." On n'a même pas à le chercher : il nous l'a donné ! »  
« J'aimerais en savoir plus. Qu'est-ce que c'est, le Royaume de Dieu ? »  
« Il nous donne des pistes. Les ri-

chesses, les choses inutiles, les biens de consommation à ne plus qu'en faire... ce n'est pas ce qu'il veut, et c'est vrai qu'il pourvoit à nos besoins. En cultivant, on peut s'auto-suffire... et c'est Dieu qui permet que le blé croisse... Je suis née à la campagne et j'ai ce vécu-là de mon enfance. »  
« En fait, on n'est pas ici sur terre que pour soi-même. Le plus souvent, on a du mal à penser à aider les autres, on vit un peu en égoïstes. À cause de la vie quotidienne : les impôts, le travail, on ne gagne pas assez, le loyer

est cher... Tout ça ne nous aide pas à aider les autres... Il nous est arrivé de nous retrouver sans boulot... mais je peux témoigner que Dieu a toujours pourvu à nos besoins. Il y avait un panier devant notre porte ! Voilà les miracles de Dieu ! Si j'ai fait des courses et que je sais que quelqu'un n'a pas, j'aime bien partager sans que la personne le sache... c'est ce que Jésus nous demande... ça enlève des inquiétudes et ça permet la rencontre. »  
« "Les païens de ce monde le recherchent !" On est tenté de vivre comme ça... comme des païens ! Quand on a goûté une fois, quand on a expérimenté la providence, on a envie de se laisser conduire, et du coup ça nous invite à moins se tourmenter et à avoir le cœur ouvert. » ■

## † PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

### La mystérieuse sagesse des pauvres



Je m'attendais à ce que ces personnes qui ont vécu de grandes précarités réagissent vis-à-vis de ces paroles de Jésus, qui pourraient être lues comme de l'insouciance : facile à dire, de ne pas s'inquiéter quand on est au chômage, quand on n'est pas sûr de ce que sera le lendemain ! Et voilà que ces personnes disent exactement le contraire. Elles entrent complètement dans la démarche de Jésus. Elles ont, comme elles disent, expérimenté la providence. Elles sentent que la vraie vie est du côté de cette confiance. Elles découvrent cette sérénité profonde, habitée par une présence mystérieuse, celle de ce

berger qui prend soin de tous les siens et qui relie les gens dans le service mutuel. Et nous, nous découvrons cette « joie de l'Évangile » vécue par les pauvres, dont parle le pape François, qui nous invite à « reconnaître la force salvifique de leurs existences et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux ». Alors écoutons-les.

## LE GROUPE DE PAROLE

À Marseille, ce groupe de partage d'Évangile s'appelle "la Samaritaine".

Créé à partir d'un voyage de l'Espérance à Lourdes en 2011, il a participé à la préparation de Diaconia et rassemble une fois par mois 5 à 10 personnes qui vivent des situations de précarité.

Contact  
alexandre.bosc@secours-catholique.org

## TÉMOIGNAGE ANNIE

## « L'aide scolaire, un accompagnement de vie »



**Annie Bettwy**  
73 ans

Bénévole  
au Secours  
Catholique  
de la Gironde

2001 : début de son engagement à l'équipe de Saint-Médard-en-Jalles

« Il y a treize ans, mon mari a pris sa retraite et est devenu bénévole pour l'accompagnement scolaire du Secours Catholique de Saint-Médard-en-Jalles. À la fin de l'année, il est revenu un soir en me disant : « Tu sais, il y a trop d'enfants pour nous, nous avons besoin de toi. » Je l'ai donc suivi à la rentrée suivante, pas tellement convaincue d'avoir envie de le faire. Au fil du temps, j'ai apprécié l'ambiance et l'engagement dans ce groupe. Peu à peu, j'ai fait de plus en plus et aujourd'hui, avec ma collègue Josèphe Arson, nous sommes responsables de l'accompagnement scolaire de cette équipe. Nous accueillons chaque mercredi après-midi une vingtaine d'enfants, du CP à la troisième, avec autant d'accompagnants. Ce sont souvent des enfants qui vivent dans des situations difficiles, parfois n'ayant que leur mère. Chacun d'entre nous est

chargé d'en suivre un en particulier. Certains bénévoles vont en plus, parfois, continuer le travail au domicile de l'enfant avec l'accord de la famille. Le lien qui naît de cette relation est important : il inclut une attention à la vie de l'enfant dans son ensemble. Par exemple, un mercredi, en arrivant, l'enfant que suit mon mari s'est violemment disputé avec sa grand-mère. Plutôt que de s'asseoir avec tout le monde, mon mari l'a emmené marcher un peu, l'a incité à discuter. La fois suivante, le petit était serein. C'est presque un accompagnement de vie. Avec de jolies surprises : en début d'année, un jeune homme nous a rendu visite chez nous pour nous remercier. Après l'avoir suivi en accompagnement scolaire, nous l'avions encouragé dans son cursus et ce jour-là, il nous annonçait avoir obtenu un emploi. » ■

Témoignage recueilli  
par Sophie Lebrun

## VOUS AUSSI

Vous pouvez à votre tour rejoindre les équipes du Secours Catholique qui proposent un accompagnement scolaire, en contactant la délégation de votre région :

[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org), onglet "délégations".

## COURRIEL

## Diffusez Messages à vos proches



Vous avez aimé l'un de nos articles ? Vous voulez faire connaître Messages à vos proches mais ils habitent loin ? Dès le 5 du mois, retrouvez la revue Messages en version numérique (pdf) sur notre site Internet, rubrique "publications".

Vous pouvez ainsi copier l'adresse et l'envoyer par mail à vos amis et connaissances.

[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org) (en bas de page, rubrique "publications")

## Agenda

## CINÉMA

## Les droits de l'homme sur grand écran

Depuis douze ans, le Festival international du film des droits de l'homme (FIFDH) met à l'honneur des productions audiovisuelles qui exposent les violations des droits de l'homme tout comme les initiatives pour les restaurer. Cet événement culturel, dont est partenaire le Secours Catholique, se déroule dans plusieurs régions en février, et du 11 au 23 mars à Paris.

Plus d'infos sur [www.festival-droitsdelhomme.org](http://www.festival-droitsdelhomme.org)

## JOURNÉE

## Refonder le contrat social

Quelle contribution peuvent apporter les associations de solidarité qui continuent à jouer un rôle de premier plan en matière de cohésion sociale ? Quels liens doivent-elles mettre en place avec le secteur marchand et quelles relations instaurer avec leurs usagers ? Samedi 15 février, de 10 h à 17 h, Dominique Balmay, président de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (Uniopss), invite à une journée de réflexion sur ces problématiques à l'abbaye Saint-Jacut-de-la-mer.

## L'Abbaye

3 rue de l'Abbaye - BP 1  
22750 Saint-Jacut-de-la-Mer

De 10 h à 17 h, le 15 février

Infos : [www.abbaye-st-jacut.com/conferences\\_et\\_sessions](http://www.abbaye-st-jacut.com/conferences_et_sessions)  
ou 02 96 27 71 19



## À VOIR OU REVOIR

## Reportage photographique



Vous n'avez pas pu vous rendre à l'exposition photo organisée par le Secours Catholique en partenariat avec l'agence Myop sur les "Oubliés de nos campagnes" ? Vous voulez revoir les magnifiques photographies et réentendre les témoignages audio des personnes saisies dans leur authenticité par l'objectif ?

Rendez-vous sur le site [www.oubliesdenoscampagnes.org](http://www.oubliesdenoscampagnes.org).